

Dans le premier degré, une progression des effectifs attendue de 2001 à 2010

Projection du système éducatif à 10 ans Élèves, apprentis, étudiants

→ Les projections d'effectifs scolaires dans le premier degré dépendent essentiellement du facteur démographique, et notamment de l'estimation des naissances à venir. La DPD se base sur les derniers bilans démographiques de l'INSEE pour estimer la population scolarisable des prochaines années.

Le second facteur, d'effet beaucoup plus réduit, est l'évolution de la scolarisation à chaque âge, particulièrement à 2 ans et au-delà de 10 ans. Les prévisions s'appuient ici sur les tendances observées ces dernières années¹ tout en tenant compte des grandes orientations du ministère.

La hausse démographique actuelle laisse attendre lors des prochaines années une progression sensible des effectifs accueillis.

□ UNE DÉMOGRAPHIE ACTUELLEMENT EN HAUSSE

L'INSEE a estimé, pour 2000, le nombre des naissances de France métropolitaine à 778 900, soit une augmentation de 34 800 par rapport à 1999 et une hausse sensible de l'indicateur conjoncturel de fécondité (nombre d'enfants par femme) de 1,77 à 1,89, niveau jamais atteint depuis 1982 (*cf. encadré en fin d'article*). On a supposé que cet indice n'allait pas se maintenir à ce niveau, mais diminuer pour atteindre 1,84 en 2008. Il se rapprocherait ainsi progressivement de la moyenne des 25 dernières années, qui s'élève à 1,80. Cette hypothèse amplifie le tassement progressif du nombre de naissances, déjà attendu avec un ICF stable, puisque le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants va se réduire au cours de la période (*graphiques 1 et 2*).

Selon cette hypothèse, le nombre d'enfants scolarisables en préélémentaire (les 2-5 ans) devrait diminuer à partir de 2006 et serait, en 2010, proche du niveau de l'année 2000 (- 6 000), les baisses de fin de période compensant les hausses de début de période. Le nombre d'enfants scolarisables en élémentaire (les 6-10 ans) devrait s'accroître à partir de 2004 en raison de la hausse du nombre des naissances de 1995 à 2000.

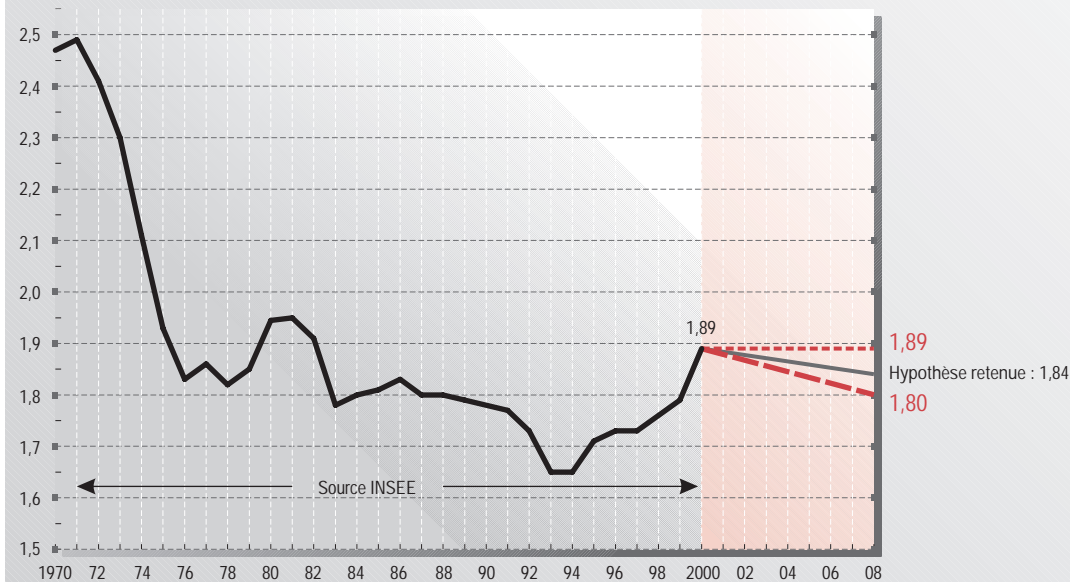
NOTE

1. Pour la rentrée 2000, pour le public et le privé, il s'agit de données estimées et non observées (constat absent). L'estimation public + privé est un peu supérieure à la prévision basée sur le constat 1999, de 9 000 élèves.

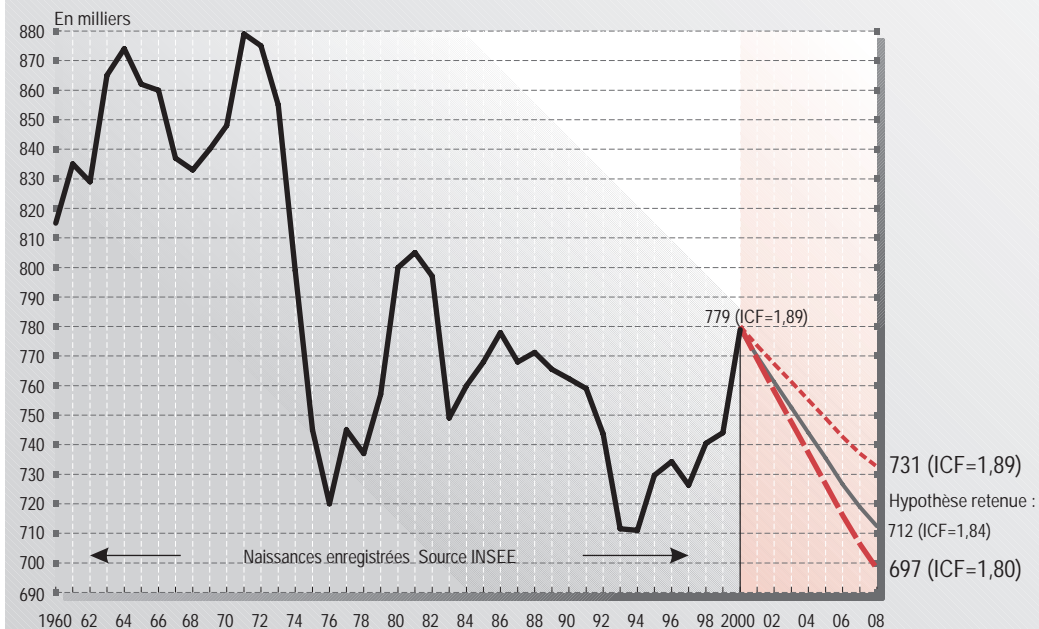
Rappel – Les effectifs du public sont estimés pour 2 départements en 1998 (69 et 92) et en 1999 (42 et 77), et ceux du privé sont estimés en 1999 pour 7 départements (44, 45, 49, 53, 56, 64, 72).

Bernadette HÉE
Chargée d'études au bureau des études statistiques
sur l'enseignement scolaire
Direction de la programmation et du développement

GRAPHIQUE 1 – Indicateur conjoncturel de fécondité – France métropolitaine



GRAPHIQUE 2 – Évolution du nombre de naissances – France métropolitaine



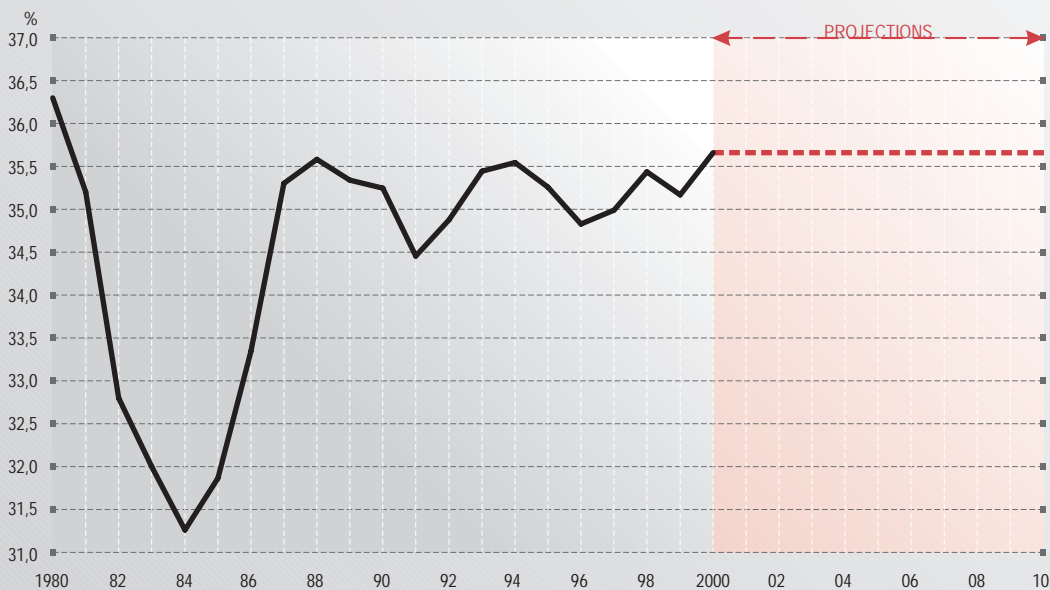
En 2010, la population de 6 à 10 ans dépasserait de 185 000 son niveau de 2000. Ainsi, la population de 2 à 10 ans à scolariser dans le premier degré pourrait progresser de 179 000 en 10 ans, d'après l'évolution retenue pour l'indicateur de fécondité (tableau 1).

TABLEAU 1 – Évolution de la population des enfants âgés de 2 à 10 ans de 2000 à 2010

France métropolitaine	En milliers		
	2000-2005	2005-2010	2000-2010
De 2 à 5 ans	+ 162,4	- 168,1	- 5,7
De 6 à 10 ans	+ 18,1	+ 166,4	+ 184,5
De 2 à 10 ans	+ 180,5	- 1,7	+ 178,8

MAINTIEN À 35,7 % DE LA SCOLARISATION À 2 ANS

La scolarisation des enfants âgés de 2 ans a tendance à régresser lorsque la population à scolariser en maternelle s'accroît, et à progresser quand cette population décroît. Les très jeunes enfants sont en effet le plus souvent accueillis en fonction des places disponibles. Or, la population des 2-5 ans devrait s'accroître les 5 prochaines années et peut-être décroître d'autant ensuite. Appliquer la tendance

GRAPHIQUE 3 – Taux de scolarisation des enfants âgés de 2 ans (public + privé – France métropolitaine)**TABLEAU 2 – Taux de scolarisation des enfants âgés de 2 ans, constats et projections (%)**

France métropolitaine									
	Constats					Projections			
	1990	1994	1998	1999	2000	2001	2002	2005	2010
Public + privé	35,3	35,6	35,4	35,2	35,7	35,7	35,7	35,7	35,7
Public	30,0	29,9	29,7	29,4	30,0	30,0	30,0	30,0	30,0
Privé	5,2	5,6	5,8	5,8	5,7	5,7	5,7	5,7	5,7

consisterait à réduire le taux de scolarisation à 2 ans dans un premier temps et à le relever d'autant ensuite. On a retenu pour toute la période un taux de 35,7 %², niveau atteint à la rentrée 2000, selon l'estimation effectuée par les inspections académiques (*graphique 3 et tableau 2*).

EN PRÉÉLÉMENTAIRE, DES EFFECTIFS EN 2010 PEU DIFFÉRENTS DE CEUX DE 2000

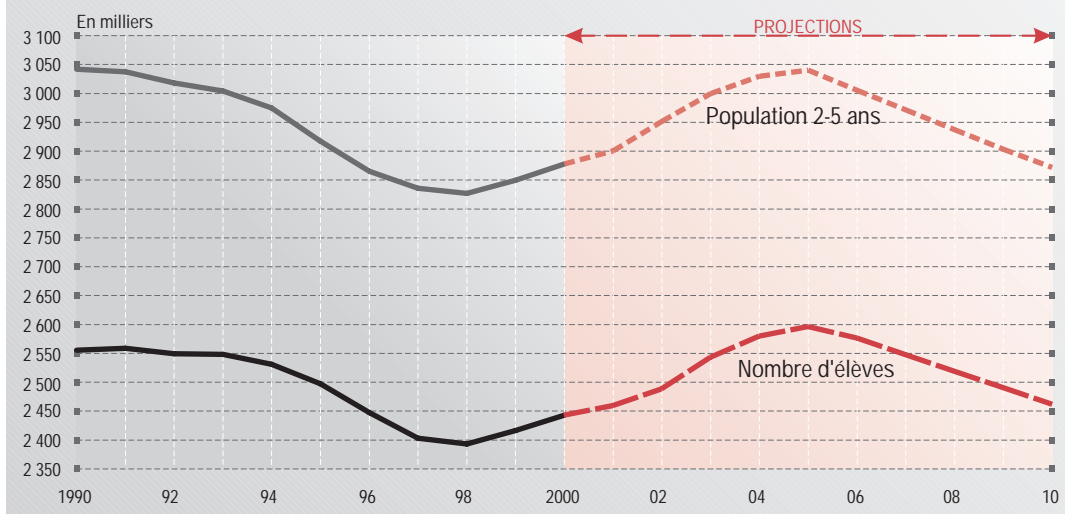
En stabilisant le taux de scolarisation des enfants âgés de 2 ans, on peut attendre dans les écoles maternelles et primaires une évolution du nombre d'élèves proche de celle retenue pour la population des enfants de 2 à 5 ans. L'enseignement préélémentaire, qui a perdu plus de 165 000 élèves de 1992 à 1998, voit ses effectifs augmenter en 1999 et en 2000. La hausse devrait se poursuivre jusqu'en 2005 (+ 153 000 en 5 ans). On attend ensuite une nouvelle période de baisse (- 134 000 entre 2005 et 2010). L'évolution serait donc positive sur l'ensemble de la période (+ 19 000 élèves, soit + 0,8 %) (*graphique 4 p. 14 et tableau 6 p. 16*).

DE 18 À 19 % DES ÉLÈVES DE 11 ANS SCOLARISÉS DANS L'ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE

La proportion d'enfants âgés de 11 ans scolarisés en élémentaire, qui avait commencé à chuter dans les années 1980, à un rythme annuel d'un point jusqu'en 1994, voit depuis cette date un ralentissement dans son évolution. En prolongeant cette tendance, le taux de scolarisation à 11 ans en élémentaire, qui est estimé à 19,6 % en 2000, serait de l'ordre de 18,5 % en 2010. Par ailleurs, on ne devrait quasiment plus accueillir en primaire de jeunes de 12 et 13 ans (*graphiques 5 et 6 et tableau 3*).

NOTE

2. Rappelons que le maximum atteint par ce taux est de 36 % en 1980 et que seuls sont scolarisables les enfants ayant 2 ans révolus à la rentrée, soit 66 % et non 100 % des enfants de 2 ans.

GRAPHIQUE 4 – Nombre d'élèves scolarisés en préélémentaire (public + privé – France métropolitaine)**TABLEAU 3 – Taux de scolarisation à l'âge de 11, 12 et 13 ans, constat et projections (%)**

France métropolitaine									
	Constats					Projections			
	1990	1994	1998	1999	2000	2001	2002	2005	2010
Public + privé									
11 ans	26,2	21,0	20,1	19,9	19,6	19,5	19,3	19,0	18,5
12 ans	5,9	2,3	1,3	1,3	1,2	1,1	1,0	0,9	0,7
13 ans	0,7	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Public									
11 ans	22,6	18,1	17,4	17,4	17,2	17,0	16,9	16,6	16,2
12 ans	5,2	2,0	1,1	1,0	1,0	1,0	0,9	0,8	0,6
13 ans	0,6	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Privé									
11 ans	3,6	2,9	2,7	2,6	2,5	2,4	2,4	2,4	2,3
12 ans	0,7	0,3	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
13 ans	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

□ 169 000 ÉLÈVES DE PLUS DANS L'ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE

La hausse d'environ 169 000 élèves (+ 4,5 %) attendue en élémentaire s'explique principalement par l'évolution démographique, la baisse d'effectifs liée à la réduction des retards scolaires étant de l'ordre de 10 000 élèves.

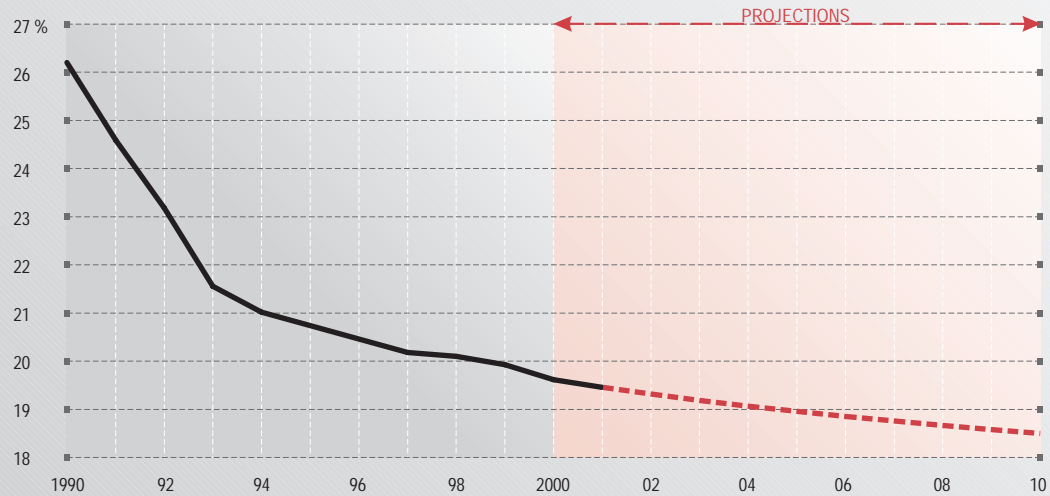
Cet enseignement, qui a déjà perdu 290 000 élèves de 1989 à 2000, devrait en perdre encore 62 000 au cours de la période 2001-2003. Ensuite, les niveaux du CP au CM2 vont accueillir des générations de plus en plus nombreuses, les naissances ayant régulièrement progressé de 1995 à 2000. Ainsi, la tendance à la baisse va s'inverser à partir de 2004, et le nombre d'élèves pourrait s'accroître de 231 000 de 2003 à 2010. En fin de période, le nombre d'élèves à accueillir dans l'enseignement élémentaire serait supérieur de 169 000 au nombre accueilli en 2000 (*graphique 7 p. 17 et tableau 6 p. 16*).

□ DIMINUTION RALENTIE DES EFFECTIFS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

Les effectifs des classes d'intégration scolaire, d'adaptation et d'initiation devraient connaître une très légère diminution si on prolonge la tendance observée. En 2000, la part des effectifs de l'enseignement spécial est estimée à 1,4 % de l'enseignement élémentaire. La diminution de cette proportion, qui s'est accélérée de 1990 à 1993, se ralentit ensuite. Il a été tenu compte de cette dernière tendance dans la projection de 2010.

La proportion d'élèves dans l'enseignement spécial devrait peu se réduire (1,3 % en 2010), se traduisant par une baisse d'environ 4 000 élèves (*tableau 4*).

GRAPHIQUE 5 – Taux de scolarisation des élèves âgés de 11 ans dans l'enseignement élémentaire (public + privé – France métropolitaine)



GRAPHIQUE 6 – Taux de scolarisation des élèves âgés de 12 et 13 ans dans l'enseignement élémentaire (public + privé – France métropolitaine)

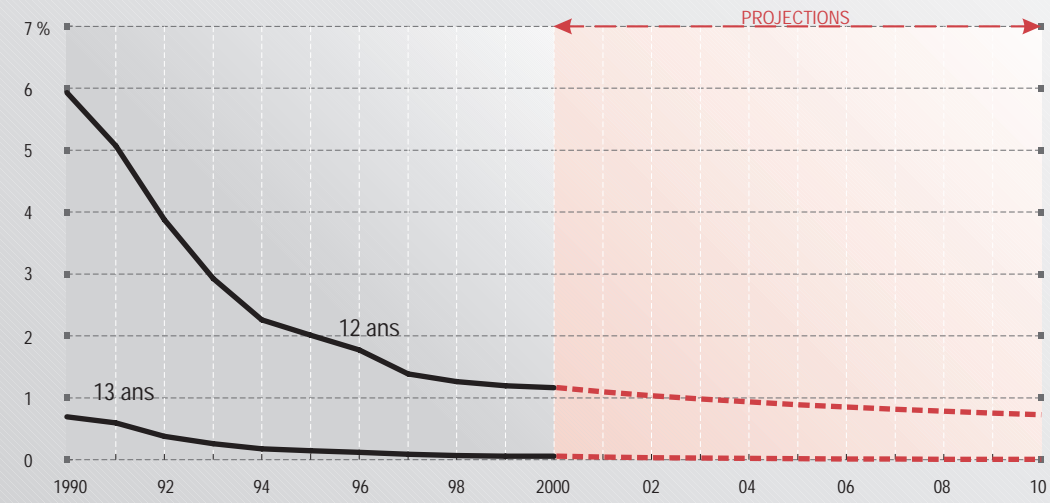


TABLEAU 4 – Part des effectifs de l'enseignement spécial dans l'élémentaire (%)

France métropolitaine – Public + privé

Constats					Projections			
1990	1994	1998	1999	2000	2001	2002	2005	2010
2,14	1,65	1,54	1,47	1,44	1,42	1,40	1,35	1,28

TABLEAU 5 – Part des effectifs du public dans le premier degré (%)

France métropolitaine

	Constats					Projections			
	1990	1994	1998	1999	2000	2001	2002	2005	2010
Préélémentaire	87,7	87,6	87,4	87,4	87,4	87,4	87,4	87,4	87,4
Élémentaire	85,1	85,3	85,3	85,3	85,3	85,3	85,3	85,3	85,3
Spécial	93,7	92,9	92,4	91,8	91,7	91,7	91,6	91,5	91,5
Total 1 ^{er} degré	86,2	86,2	86,2	86,2	86,2	86,2	86,2	86,2	86,2

TABLEAU 6 – Projections des effectifs d'élèves du premier degré de 2001 à 2010

France métropolitaine											en milliers
Public + privé	Constat 1999	Constat 2000	Projection 2001	Projection 2002	Évolution de 2000 à 2005		Projection 2005	Évolution de 2000 à 2010		Projection 2010	
					Effectifs	En %		Effectifs	En %		
Préélémentaire	2 416,7	2 443,1	2 459,8	2 488,4	153,3	6,3 %	2 596,4	19,0	0,8 %	2 462,1	
CP – CM2	3 828,3	3 783,2	3 750,8	3 732,2	3,0	0,1 %	3 786,2	169,2	4,5 %	3 952,4	
Préélémentaire + élémentaire	6 245,0	6 226,3	6 210,6	6 220,6	156,3	2,5 %	6 382,6	188,2	3,0 %	6 414,5	
Initiation + adaptation + intégration scolaire	56,2	54,7	53,3	52,4	- 3,4	- 6,2 %	51,3	- 4,1	- 7,5 %	50,6	
TOTAL 1^{er} degré	6 301,2	6 281,0	6 263,9	6 273,0	152,9	2,4 %	6 433,9	184,1	2,9 %	6 465,1	

Public	Constat 1999	Constat 2000	Projection 2001	Projection 2002	Évolution de 2000 à 2005		Projection 2005	Évolution de 2000 à 2010		Projection 2010
					Effectifs	En %		Effectifs	En %	
Préélémentaire	2 111,2	2 134,9	2 149,0	2 173,6	133,8	6,3 %	2 268,7	16,4	0,8 %	2 151,3
CP – CM2	3 267,5	3 228,6	3 201,1	3 185,4	2,7	0,1 %	3 231,3	144,2	4,5 %	3 372,8
Préélémentaire + élémentaire	5 378,7	5 363,5	5 350,1	5 359,0	136,5	2,5 %	5 500,0	160,6	3,0 %	5 524,1
Initiation + adaptation + intégration scolaire	51,6	50,2	48,9	48,0	- 3,3	- 6,6 %	46,9	- 4,0	- 8,0 %	46,2
TOTAL 1^{er} degré	5 430,3	5 413,7	5 399,0	5 407,0	133,2	2,5 %	5 546,9	156,6	2,9 %	5 570,3

Privé	Constat 1999	Constat 2000	Projection 2001	Projection 2002	Évolution de 2000 à 2005		Projection 2005	Évolution de 2000 à 2010		Projection 2010
					Effectifs	En %		Effectifs	En %	
Préélémentaire	305,5	308,2	310,8	314,8	19,5	6,3 %	327,7	2,6	0,8 %	310,8
CP – CM2	560,8	554,6	549,7	546,8	0,3	0,1 %	554,9	25,0	4,5 %	579,6
Préélémentaire + élémentaire	866,3	862,8	860,5	861,6	19,8	2,3 %	882,6	27,6	3,2 %	890,4
Initiation + adaptation + intégration scolaire	4,6	4,5	4,4	4,4	- 0,1	- 2,2 %	4,4	- 0,1	- 2,2 %	4,4
TOTAL 1^{er} degré	870,9	867,3	864,9	866,0	19,7	2,3 %	887,0	27,5	3,2 %	894,8

TABLEAU 7 – Projections des effectifs d'élèves du premier degré de 2001 à 2010

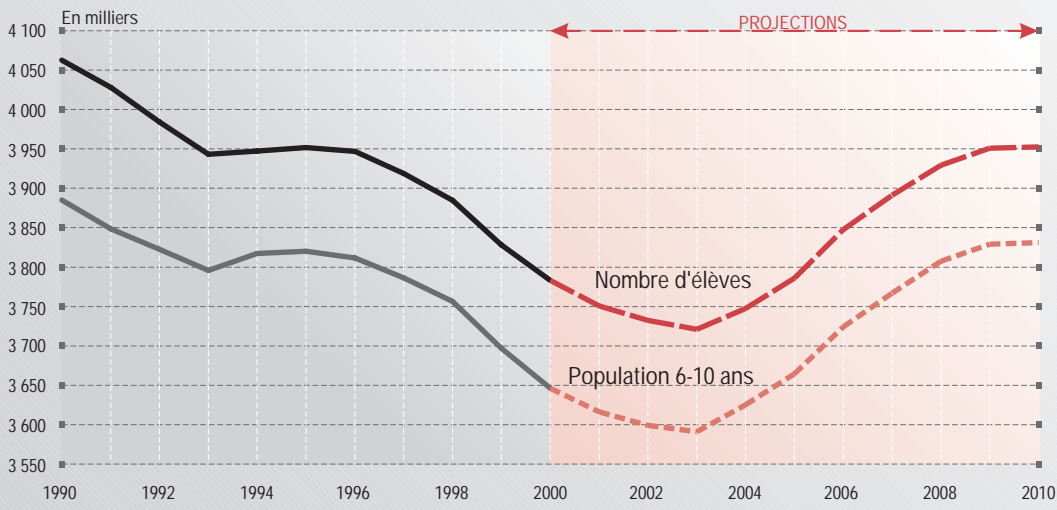
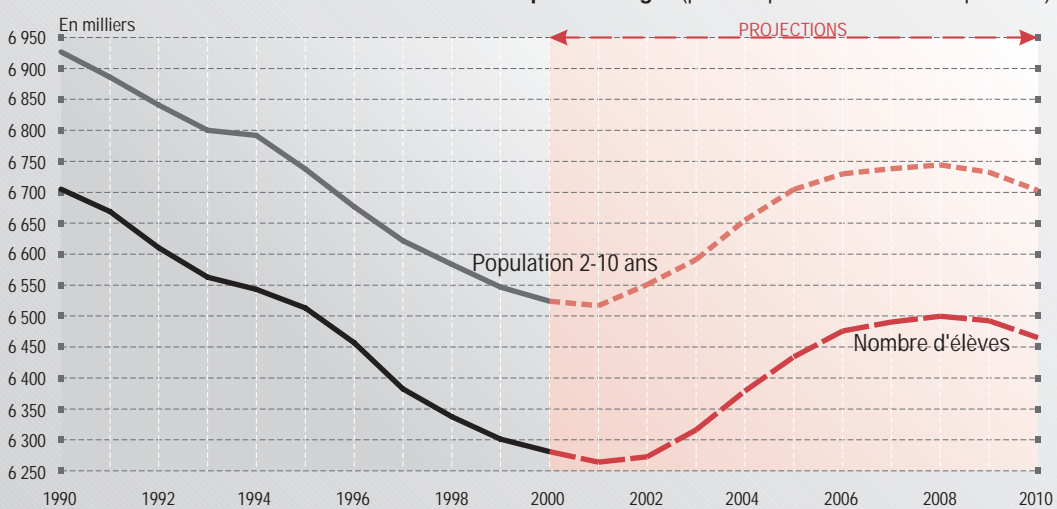
France métropolitaine + DOM											en milliers
Public + privé	Constat 1999	Constat 2000	Projection 2001	Projection 2002	Évolution de 2000 à 2005		Projection 2005	Évolution de 2000 à 2010		Projection 2010	
					Effectifs	En %		Effectifs	En %		
Préélémentaire	2 513,0	2 540,3	2 558,8	2 589,3	163,4	6,4 %	2 703,7	27,3	1,1 %	2 567,6	
CP – CM2	3 998,8	3 952,8	3 919,2	3 899,2	- 3,2	- 0,1 %	3 949,6	171,6	4,3 %	4 124,4	
Préélémentaire + élémentaire	6 511,8	6 493,1	6 478,0	6 488,5	160,2	2,5 %	6 653,3	198,9	3,1 %	6 692,0	
Initiation + adaptation + intégration scolaire	60,0	58,6	57,5	56,4	- 3,4	- 5,8 %	55,2	- 3,8	- 6,5 %	54,8	
TOTAL 1^{er} degré	6 571,8	6 551,7	6 535,5	6 544,9	156,8	2,4 %	6 708,5	195,1	3,0 %	6 746,8	

Public	Constat 1999	Constat 2000	Projection 2001	Projection 2002	Évolution de 2000 à 2005		Projection 2005	Évolution de 2000 à 2010		Projection 2010
					Effectifs	En %		Effectifs	En %	
Préélémentaire	2 200,3	2 225,1	2 241,0	2 267,3	143,2	6,4 %	2 368,3	24,2	1,1 %	2 249,3
CP – CM2	3 424,5	3 384,6	3 356,0	3 339,0	- 3,0	- 0,1 %	3 381,6	146,4	4,3 %	3 531,0
Préélémentaire + élémentaire	5 624,8	5 609,7	5 597,0	5 606,3	140,2	2,5 %	5 749,9	170,6	3,0 %	5 780,3
Initiation + adaptation + intégration scolaire	55,2	54,0	52,9	51,9	- 3,3	- 6,1 %	50,7	- 3,8	- 7,0 %	50,2
TOTAL 1^{er} degré	5 680,0	5 663,7	5 649,9	5 658,2	136,9	2,4 %	5 800,6	166,8	2,9 %	5 830,5

Privé	Constat 1999	Constat 2000	Projection 2001	Projection 2002	Évolution de 2000 à 2005		Projection 2005	Évolution de 2000 à 2010		Projection 2010
					Effectifs	En %		Effectifs	En %	
Préélémentaire	312,7	315,2	317,8	322,0	20,2	6,4 %	335,4	3,1	1,0 %	318,3
CP – CM2	574,3	568,2	563,2	560,2	- 0,2	0,0 %	568,0	25,2	4,4 %	593,4
Préélémentaire + élémentaire	887,0	883,4	881,0	882,2	20,0	2,3 %	903,4	28,3	3,2 %	911,7
Initiation + adaptation + intégration scolaire	4,8	4,6	4,6	4,5	- 0,1	- 2,2 %	4,5	0,0	0,0 %	4,6
TOTAL 1^{er} degré	891,8	888,0	885,6	886,7	19,9	2,2 %	907,9	28,3	3,2 %	916,3

GRAPHIQUE 7 – Nombre d'élèves scolarisés dans l'enseignement élémentaire (CP-CM2)

(public + privé – France métropolitaine)

**GRAPHIQUE 8 – Nombre d'élèves scolarisés dans le premier degré (public + privé – France métropolitaine)**

DANS LE PREMIER DEGRÉ, 184 000 ÉLÈVES DE PLUS

Les effectifs accueillis dans l'ensemble du premier degré, public et privé, qui sont évalués à 6 281 000 élèves à la rentrée 2000, pourraient connaître, compte tenu des hypothèses retenues, une progression de l'ordre de 184 000 élèves en 10 ans (soit + 2,9 % par rapport à 2000). L'évolution, positive sur presque toute la période, masque des mouvements opposés entre l'élémentaire et la maternelle (*graphique 8 et tableau 6*).

DES ÉVOLUTIONS ASSEZ SEMBLABLES DANS LES SECTEURS PUBLIC ET PRIVÉ

On a supposé que la part du secteur public resterait stable pour le préélémentaire, à 87,4 %, celle-ci n'ayant guère évolué récemment. Il en est de même pour l'élémentaire, où le secteur public représente 85,3 % des effectifs. Dans l'enseignement spécial, le secteur public représente 91,7 %. Une part quasiment identique a été retenue pour les années à venir (*tableau 5*).

Les écoles publiques accueillent 86,2 % des effectifs totaux du premier degré en 2000. Sur la base de la stabilité prévue à chaque niveau, l'augmentation relative du nombre d'élèves atteindrait en 2010, 2,9 % dans le

secteur public et 3,2 % dans le secteur privé, du fait du poids plus fort de l'enseignement élémentaire dans ce secteur. Ces évolutions relatives correspondent à des hausses absolues de 156 600 élèves pour le public et de 27 500 pour le privé.

PROGRESSION DES EFFECTIFS DANS LES DOM PROCHE DE CELLE DE LA MÉTROPOLE

Dans les départements d'outre-mer, l'augmentation prévue en préélémentaire est due à une reprise de la hausse du nombre des naissances en 1996 ainsi qu'à la progression de la scolarisation des plus jeunes enfants, en particulier des enfants de 3 ans. La même tendance devrait s'observer en élémentaire, surtout dans la deuxième moitié de la période, puisque des générations plus nombreuses devront y être accueillies. La hausse des effectifs du CP au CM2 sera atténuée si le recul des retards scolaires se poursuit. Les taux de scolarisation des jeunes âgés de plus de 10 ans en élémentaire, encore élevés comparés à ceux de la métropole, devraient en effet continuer à décroître.

TABLEAU 8 – Évolution des effectifs prévue de 1999 à 2009

France métropolitaine – Public + privé	dans la projection		Écart
	2009	2010	
Préélémentaire	+ 42,7	+ 73,9	+ 31,2
CP – CM2	- 33,2	+ 122,5	+ 155,7
Initiation + adaptation + intégration scolaire	- 5,2	- 5,1	+ 0,1
TOTAL 1^{er} degré	+ 4,3	+ 191,3	187,0

Ainsi, le nombre d'élèves scolarisés dans les DOM pourrait globalement progresser de 4,1 % au cours de la période 2000-2010.

Pour l'ensemble de la France, le fait d'inclure les DOM modifie peu les projections établies pour la France métropolitaine (tableau 7).

DES EFFECTIFS SUPÉRIEURS À CEUX PRÉVUS DANS LA PROJECTION PRÉCÉDENTE

À l'horizon 2009, la nouvelle projection est globalement supérieure de 187 000 élèves à celle réalisée précédemment, sur la base du constat de 1999 (graphique 9 et tableaux 8 et 9).

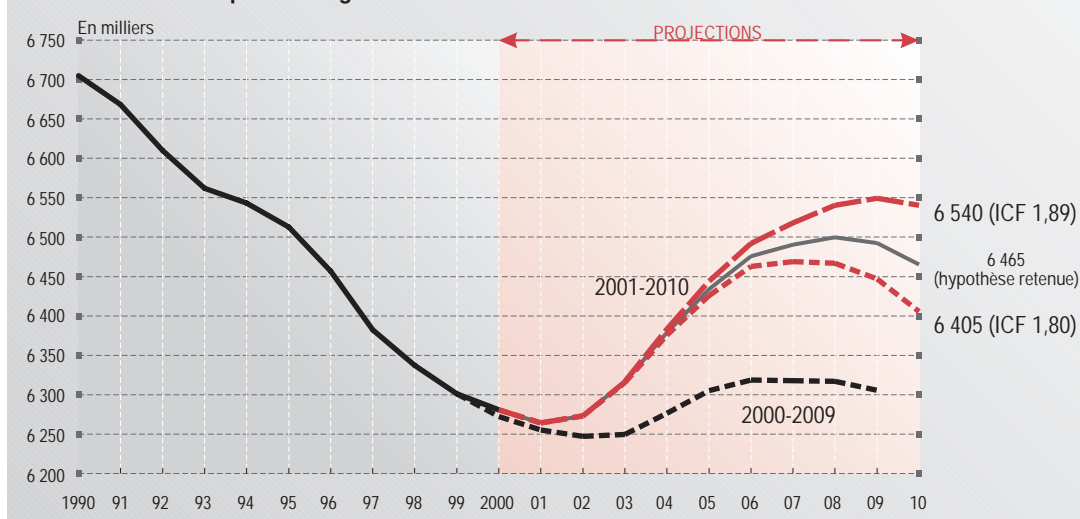
La différence entre les deux prévisions provient de la population scolarisable (tableau 9) qui est révisée à la hausse. Pour la plupart des années de 2000 à 2007, on prévoit en effet un nombre de naissances supérieur à celui de la précédente prévision, l'indicateur conjoncturel de fécondité étant de 1,84 en fin de période, au lieu de 1,81.

L'hypothèse de stabilisation du taux de scolarisation à 2 ans réduit un peu l'écart dû à l'hypothèse démographique. Dans le précédent exercice, on envisageait sur la période une hausse du taux de 3 points, induisant un accueil supplémentaire de plus de 20 000 enfants. ■

TABLEAU 9 – Évolution démographique prévue de 1999 à 2009

France métropolitaine	dans la projection		Écart
	2009	2010	
2-5 ans	+ 14,2	+ 53,7	+ 39,5
6-10 ans	- 19,0	+ 132,1	+ 151,1
Total 2-10 ans	- 4,8	+ 185,8	+ 190,6

GRAPHIQUE 9 – Comparaison avec les prévisions précédentes
Nombre d'élèves du premier degré



Des évolutions d'effectifs très différentes suivant les hypothèses faites sur les naissances

Les hypothèses faites sur les naissances ont des conséquences très importantes sur l'évolution des effectifs scolaires. En effet, des neuf générations qui seront principalement scolarisés dans le premier degré en 2010, seule celle des enfants nés en 2000, qui seront pour la plupart en CM2, est assez précisément connue (les autres ne sont pas encore nées). Il est très difficile de prévoir à quelques milliers près la taille de ces générations, la fécondité étant fluctuante.

Dans la prévision 2000-2009, on avait supposé une légère hausse de l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF), de 1,77 en 1999 à 1,81 en 2009. Cependant le nombre de naissances baissait du fait de la diminution de la population des femmes en âge d'avoir des enfants.

Maintenir, sur toute la période, l'ICF au niveau de 2000, c'est-à-dire à 1,89 (soit 731 000 naissances en 2008), semble optimiste, l'indicateur moyen des 25 dernières années étant de 1,80. Ramener en 2008 l'ICF à cette valeur de 1,80 est une hypothèse nettement moins optimiste, qui entraînerait une baisse du nombre de naissances très sensible (moins de 700 000 en 2008). Un scénario intermédiaire a donc été retenu : l'ICF a été réduit à 1,84 en fin de période, le nombre de naissances diminuant de 778 900 en 2000 à 712 400 en 2008 (*graphiques 1 et 2*).

Avec le scénario le plus optimiste (ICF constant) et toutes choses égales par ailleurs, le premier degré accueillerait, en 2010, 75 000 élèves de plus que dans le scénario retenu. Avec l'hypothèse la moins optimiste (ICF = 1,80), il accueillerait 60 000 élèves de moins (*graphique 9 et tableau 8*).

Méthode de prévision retenue

Elle prend en compte les taux de scolarisation par âge (a), public + privé, observés les années précédentes :

$$Ta,n = Ea,n / Pa,n$$

Ta,n est le taux de scolarisation des jeunes d'âge (a) à la rentrée n (année),

Ea,n est le nombre d'élèves d'âge (a) à la rentrée (n), observé à partir de l'enquête annuelle du premier degré (public + privé),

Pa,n est la population d'âge (a) l'année (n) fournie par l'INSEE.

Les taux observés à chaque âge sont, en préélémentaire et en élémentaire, projetés pour les rentrées 2001, 2002, ..., 2010. En élémentaire, les taux sont calculés tous niveaux confondus.

Les effectifs par âge (a) de la rentrée 2001 sont ensuite obtenus par le produit :

$$Ea,2001 = Ta,2001 * Pa,2001$$

Le même calcul est effectué pour les rentrées 2002, ..., 2010.

Références démographiques

Les éléments démographiques utilisés pour cet exercice sont une estimation qui s'appuie sur le bilan démographique de 2000 de l'INSEE, paru au *Bulletin Mensuel de Statistique* de janvier 2001. La population par âge des années précédentes a été revue par l'INSEE pour tenir compte des données du recensement de 1999. Il s'agit d'une révision à la baisse, qui explique le relèvement des taux de scolarisation de 1990 à 1999. Les taux de scolarisation à 2 ans et 11 ans (*tableaux 2 et 3*) sont en effet plus élevés que ceux indiqués l'an dernier (article de la revue *Éducation et formations* n° 58, janvier-mars 2001 MEN-DPD).

Le nombre d'enfants par âge des années 2001 à 2010, évalué au 31 décembre, a été estimé en faisant l'hypothèse que les taux de mortalité par âge, ainsi que les soldes migratoires, resteraient constants.

Dernière information sur les naissances*

Le nombre définitif de naissances de l'année 2000 s'élève à 774 800. Il est inférieur de 4 000 au nombre provisoire retenu dans cet exercice. En 2001, le nombre de naissances devrait se maintenir au niveau de 2000, donc être supérieur (de 5 000 environ) à celui retenu par la DPD. Le nombre d'enfants à accueillir pourrait ainsi, à moyen terme, être un peu plus élevé que prévu.

* *Bulletin Mensuel de Statistique de novembre 2001 – INSEE*